

Homélie du 31 août 2025

Dans notre tradition catholique, nous affirmons qu'Abraham est notre père dans la foi. Je mesure une fois de plus la portée et l'exigence de cette filiation. Abraham quitta sa ville et sa terre, vers un pays que le Seigneur lui montrera. « *Il partit sans savoir où il allait* », lisons-nous dans la lettre aux Hébreux (11,7). Il part sur une seule certitude : Dieu est un Dieu de bénédiction.

Bouchemaine et surtout la communauté chrétienne qui y réside sont devenus mon pays. Certes, je ne pars pas vers l'inconnu, mais vers des paroisses que je ne connais pas ou peu. Pour nous, prêtres, quitter une communauté que nous avons aimée et servie est toujours un arrachement et un déracinement. Ici, j'ai noué des amitiés, partagé vos peines et vos joies, apprécié les qualités des uns et des autres, partagé le dynamisme de cette paroisse, son sens de l'accueil et sa joie de se rassembler et son ouverture à d'autres Églises en particulier celle de Notre-Dame de l'Annonciation à Ngascop au Sénégal. En vous quittant, je souhaite vous remercier du fond du cœur : vous avez reçu avec empressement les initiatives pastorales qu'avec les EAP successives, nous vous avons proposées ; celles et ceux que j'ai appelés à prendre telle ou telle charge ont fait mon admiration par leur réponse, leur disponibilité et leur sens de la responsabilité. De tout cela, je rends grâce et je prie pour que vous soyez toujours et de plus en plus une communauté vivante et missionnaire. Je puis vous dire que j'ai le cœur gros de vous quitter.

Je demande humblement à celles et ceux qui mes paroles ou mes attitudes ont blessés de bien vouloir me pardonner. Je suis pécheur et, au début de chaque eucharistie, avec vous tous, j'implore la miséricorde du Seigneur. Oui, frères et sœurs, nous sommes la sainte Église des pécheurs.

Près de vous et devant vous, à de multiples reprises, j'ai insisté sur l'unité dans notre communauté paroissiale et plus largement dans l'Église tout entière. Avant de partir, je voudrais vous laisser ce même message.

Seul, l'Esprit Saint fait l'unité de l'Église du Christ. Elle prend sa source dans la vie même des personnes divines. L'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit est un don total d'une personne à l'autre. Ce dépouillement construit l'unité éternelle et intangible de Dieu. Dans ce dynamisme même, nous construisons l'unité quand par amour, nous nous effaçons devant l'autre pour l'écouter, le comprendre et l'accueillir avec amour, puisqu'il partage la même dignité d'enfant de Dieu. L'Esprit multiplie les dons faits aux uns et aux autres, tellement sa grâce est infinie et variée. L'unité n'est pas l'uniformité : c'est à dire la volonté intransigeante d'amener l'autre à son point de vue, sa manière de faire et de penser. Non, l'unité est le fruit de l'amour mutuel, du respect des différences, de la culture de l'échange fraternel exigeant et constructif. Ensemble, nous avons essayé de recevoir ces don de l'Esprit. Je vous en prie, continuez. Jésus nous assure que, de notre unité, dépend la vérité de notre parole missionnaire.

Un mot encore à ce sujet : souvent, par ignorance de l'histoire de l'Église, de ses décisions (comme celles qui ont suivies le concile Vatican II), de la tradition vivante et de la théologie, nous portons sur les autres des jugements péremptaires, nous nous accrochons à des pratiques ou des rites, dont certains n'ont plus cours.

Le malin s'ingénie à diviser, à opposer, à disjoindre, comme l'indique son nom, diabolos, ce qui veut dire, celui qui disloque et sépare. De tout temps, c'est à travers la liturgie et les sacrements, qu'il attaque l'unité de l'Église du Christ. Résistez, résistons en entrant dans la voie exaltante de l'amour et du respect mutuels. Les couples, ici présents, savent d'expérience que leur union est à la fois forte et fragile, qu'elle leur demande un soin tout particulier. L'Église, dit saint Paul, est l'épouse du Christ. Nous sommes assurés de sa fidélité et de son amour. C'est à nous de lui répondre dans la joie d'être ainsi aimés. « *Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient un en nous eux aussi afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21). Frères et sœurs, exauçons cette prière permanente du Christ à son Père ! C'est le chemin de la joie et du bonheur partagés. Je vous souhaite d'être encore et toujours une belle et fervente communauté missionnaire. Au revoir et merci.

Claude Cesbron